AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1839 : De la Chambre à l'AmbassadeCollection1839 (
1er juin - 5 octobre) Item199. Paris, Jeudi 20 juin 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

199. Paris, Jeudi 20 juin 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Affaire d'Orient, Conditions matérielles de la correspondance, Europe, Politique (Espagne), Politique (France), Politique (Internationale), Politique (Russie), Procès, Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date 1839-06-20 Genre Correspondance Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Publication Inédit

Information générales

LangueFrançais

Cote544, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 199. Paris, jeudi 20 Juin 1839, Midi.

Pas une lettre ne m'a manqué et ne m'est arrivée deux heures plus tard. J'avais pris

mes précautions. Mais adressez-les moi désormais rue de la Ville l'évêque.

Le Duc de Broglie arrive dimanche pour siéger lundi au procès. Il ne passera pas plus de quinze jours à Paris, et les passera probablement, comme moi en garçon; car il revient tout à fait seul. Nous dinerons souvent ensemble, mais je resterai chez moi. J'y vois beaucoup de monde le matin beaucoup trop pour mon plaisir. Je n'ai pas les ennuis de la solitude. Je ne voudrais pourtant pas vous passer mon monde ; il ne vous désennuierait pas. Je sors à 1 heure, pour guelgues visites et pour la chambre. Je rentre avant 6 heures. Je vais dîner en ville ou au café de Paris. Je fais le tour des Tuileries. Je dis adieu à la Terrasse; et je suis chez moi avant 9 heures pour lire, écrire et me coucher. Sauf les forêts et les montagnes, et sauf vous pour qui je donnerais toutes les montagnes et toutes les forêts du monde, cette vie ressemble un peu à la vôtre. J'en ai jusque vers la fin de juillet, du 20 au 25. La Chambre est endormie et pressée, partagée entre la précipitation et l'apathie. J'espère pourtant la réveiller et la ralentir un peu sur l'Orient. Le rapport se fait attendre. M. Jouffroy est malade. M. de Castillon sort de chez moi, bien content. Il partira pour Pétersbourg dans quinze jours. Il aurait pu partir hier et le marquis de Dalmatie me l'avait dit à la Chambre. Mais par un arrangement intérieur du département, on a mieux aimé, et il a mieux aimé lui-même ne partir que dans quinze jours. L'envoi des courriers est fréquent. Nous sommes contents des dépêches qui nous viennent de chez vous. Vous avez trouvé que nous nous étions bien pressés de demander des millions, que cela avait un peu trop ému l'Europe. Mais au fond, vous savez que nous serons raisonnables, et vous le serez vousmêmes. L'Autriche l'est beaucoup, la Prusse beaucoup. L'Angleterre est fort contente de nous. L'hérédité du Pacha en Egypte est à peu près convenue entre quatre. Mais il lui faut l'hérédité de la Syrie, ou d'une portion de la Syrie. Sur cela, on négociera et on enverra à Constantinople des négociations conclues. Voulezvous que j'aille à Constantinople ? J'ai lieu de croire que d'autres que vous m'y verraient avec plaisir. Passons en Occident. Ce pauvre Zéa doit être désolé. Les Cortès espagnoles dissoutes et le baron de Meer destitué du gouvernement de la Catalogne. C'est le renversement de sa politique et de toutes ses espérances. J'ai tort de dire toutes. Il retrouvera de l'espérance, car il a de la foi.

5 heures et demie

Je suis bien aise que vous ayez Madame de Nesselrode et qu'elle soit bonne. Quiconque a de l'esprit devrait être bon, et toujours bon. La méchanceté, pour dire le plus gros mot, même quand elle réussit ne donne que des plaisirs tristes comme sont tous les plaisirs solitaires. Ce serait une chose charmante que de se promener dans ce beau pays dont vous me parlez avec Madame de Talleyrand et vous. Puisque je n'y suis pas, parlez-lui de moi, je vous prie. J'ai cru quelques fois que pour n'être pas oublié d'elle, j'avais besoin que quelqu'un prit soin de l'en empêcher. Mauvaise condition, qu'il ne faut jamais accepter, n'est-ce pas ? Mais il me semble que son bon souvenir m'est revenu, et j'en jouis beaucoup. J'en jouirai encore mieux si vous voulez bien veiller à ce qu'il me reste.

Toute idée de voyage du Roi me parait abandonnée. Il ne faut pas aller au devant des velléités d'assassinat qui succèdent presque toujours aux tentatives d'insurrection. Mais Mgr le duc d'Orléans pourra bien aller à Bordeaux; de la à Bayonne au devant de Mgr, le Duc de Nemours qui viendra y débarquer après avoir visite le Tage et Lisbonne; de là le long des Pyrénées où nous avons des troupes; de là à Alger pour voit l'armée d'Afrique. J'ai vu hier Montrond qui a envie d'aller à Baden. Je l'y ai fort encouragé. Mais il voudrait aller auparavant aux eaux d'Aix, puis à Florence, puis à Palerme. C'est beaucoup pour un été. Vendredi 11 heures.

Voilà Montrond qui sort encore de chez moi. C'est beaucoup. Adieu. Quelques uns me parlent. & d'autres m'attendent. J'aimerais bien mieux être à Baden. Adieu Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 199. Paris, Jeudi 20 juin 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1839-06-20.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1715

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 20 juin 1839

Heuremidi

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBaden

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Paris - Send lo Sim 1839 - mili 199 Jeans; de la It ne mist arriver day hours, plus turd. Sav lede de apri, avois frie mes precautions mair adress, les moi desormair que ce la Villelevique, de due de Broglie arrive Dimanche pour lieger procen. Il ne passera par plus de quinge je à Paris, es les grassera grobablemens comme " muio d'aller à In garcon; car if acries tous a fait Soul. hou, dinerone Vouvens commble, mais je restoris chez mei Ly vois beaucoup de monde la matin, beaucon trop pour mon plaisis. Le mai par le, emui de la Volitude. Je one voudrois pourtous par vous passer mon monde ; il ne vous, desarmagerent pas de dors à I house, pour quelque, vitits et pour la Chambre. de sontre mane 6 hours. de Vais d'iner en ville que au café de l'aris. de fair la tour de Juilonis, de dis action à da Torrasse; of je dini they moi avous ghenrer, pour live cries et me coucher. Jung les forets es les montagnes, on Sand vous pour qui je do merais toute, les montagnes es loutelles foret, du monde cette vie ressemble un peu à

la votre. In ai jusquer vers la fin de buillet, negociations con du lo au 95. La Chambre en moornie et prosse Court autinople vous my vertoi partage entre la precipitation es l'apathie. Soprie pourtant la raville et la ralentir con Pallow in peu dus l'orient. Le rapport de fait attendres. derole . de, Corte meer cloditue In Jostfory est melade. Cett le reuversen On : de l'artillon Vors de chez moi, him contrat. des esperana. Il partita pour Petersbourg lan, quing jour. Il ausoit pu partir hier, es le morgini, ele de l'aprimue, Dalmatic me I wait lit i la Chambre. mais Je Sinis bein a par un arrangement interious du departement, on a noise aime, of il a minup aime lui-min nesselved in de l'esport leve one parties que dans quinge jours, d'invoir es mo chancete , for Coursies at frequent, hour Sommer contons grand ella sout des depiches qui mous vierment de chez vour. Comme Vone to Vous any troud que nous nous étions bien prosser de clomander de, million, que cela le desvit en Avoit in pour trop emu l'Europe. mair aufond, fromen laws vous Javes que nous Joron raisomables & Avec madame vous le Joses vous onemed. L'autriche l'est my dui pas , I'ai on gulga beaucoup, La l'ourse beaucoup. L'Angletore en fore contante de nous. I heredite du I'm empiches Pacha on gypte est à peupre, convenue vitre Jamais accepto quatra. mais it his face I theredite dela Tyric que don bon on d'une portion de la vyrie. Vur ula, on beaucoup. I'm origociora es on onverra à Constantinople des

oregociations conclused. Vouley - was que j'aite à l'ourtantinople? Vai lice ele croire que d'autre, que de drillet, nice of prossing vous my versoint was plailis. Papathe. list' de, lorte, espagnal, Dissouter or le boron de ralentin im it attender. mes electitus de gouvernement de la Catalogne, let le reuversement de la politique se la toute, noi him combine des esperances. Ini lors de dire tonts. Il retrame quing - jours. de l'aparance, caril a de la foi. 5 hours of lomine. ubre mair de Sinis bein aire que vous aging hadone de lep artement nesselved en qu'elle Vest bonne dui conque nime lui-man de l'esport devevit être bon, u toujour bon. La dinvoi 14 me chancete , from din le plus goos mot me me ner contour quand elle routet, no dome que eles plaises triots e cheg vour Comme Vous tous les plaisies Salitaires. etions bien , que cela le desoit une chose Churmante que ce de promener dans a beau prays done vous me pools mair aufond Avec madame de Tallegrand et vous. Paisque je omabler K my dui pas, party-lui de moi je vous gines. riche l'ad Sai one gulguifon que pour hêtre par outte angletore d'elle , f'avais besoin que quelquem prot dois de reste du I'm empreches . Inauvaire condition , guil ne fact commune retre Jamais acceptus, neit ce par? Invis il one South te dela Vyrie que don bon Vouvenir meit rovena, la jon joil r ula, on beautoup. I'm jouis ai mione mione di vous voules utinople ily

bien wither a coquil one roste. Louis ides de voyage des hoi me parait aban: - domie. Il on faut par aller au devant les Velliti, d'assassinas qui ducident prosque logan any tentatives dinsurrection, mai myle bu D'orléan groure bien alle à Bordeaux; de la lt ne mest à Bayonne, au devant de Page le de. de frie mes p homours qui vindra y debarque apri, mois visit le Tage et disboome ; detà le long of desormain a Pyréme, où nou, avous els troups, ; de là à alque Broglie arri procen . Il pour vois l'arma d'afrique. a Paris , es Baden. Je ly ai for encourage. mais I voudent In garcon; diner one Voi aller auparavaile any vant d'aix, pini a Florence, Sy vo puis à l'alerme. C'une beau coup pour mote. trop pour Voudred; 11 hors Voila montrond qui von oneon de chez moi. graver mon par de dos Cost beaucoup. avien. Lulque, me parlent a d'autre, m'allowelent. D'aimer vis bien ming pour la ch Vaci liner Are & Baden. arien . action . fair la tous Jorgana ; forer line forit, en la